

Une Dijonnaise publie

«L'Archéologie d'avant l'histoire»

Pour les adorateurs d'OVNI

En collaboration avec un architecte, M. Jean Suchy, une Dijonnaise, Mlle Chantal Cinquin vient de publier aux Editions Laffont, un livre intitulé «L'Archéologie d'avant l'histoire».

Cet ouvrage édité dans la collection « les Enigmes de l'univers » entend démontrer que les constructions dites « cyclopéennes » comme les statues de l'île de Pâques, la grande pyramide, l'acropole d'Athènes et certains hauts lieux de la Rome antique ne sont pas l'œuvre des auteurs jusque - là supposés mais celle d'une civilisation extrêmement évoluée qui aurait en quelque sorte précédé toutes les civilisations connues jusqu'ici thèse ardue, qualifiée par certains de nos confrères de « révolutionnaire » qui s'appuie sur un fait principal : les civilisations auxquelles sont attribuées ces différentes constructions n'avaient pas les moyens techniques de les réaliser.

Chantal Cinquin s'est prise de passion, vers l'âge de 17 ans, pour les mystères de la grande pyramide d'Egypte et s'est, dès lors, « plongée dans les livres d'archéologie ». Estimant cependant que les études archéologiques étaient, en France, trop uniquement axées sur les civilisations gréco - latines elle optera pour une autre voie, ne passera pas les grilles de cette école et choisira normale sup.

Avec M. Jean Suchy, elle estime que « les archéologues ont



Chantal Cinquin, co-auteur du livre

(Photo P. Couturier)

commis une erreur en ne considérant pas les vestiges cyclopéens dans leur ensemble ». Le

livre, dans son avant - propos, va même jusqu'à parler des « faussaires de l'archéologie »

ce qui semble quand même un peu démesuré, au même titre que le ton de cet ouvrage souvent très agressif. D'autant que peu d'éléments, finalement, viennent étayer les thèses de l'auteur selon lesquelles la grande pyramide, l'acropole et autres monuments tout aussi célèbres et grandioses seraient l'œuvre d'une civilisation très avancée s'étant développée « avant l'histoire » et ayant mystérieusement disparue au même titre que certains continents engloutis. Bref, selon Mlle Chantal Cinquin, les Egyptiens n'auraient fait qu'occuper la pyramide, les Grecs l'acropole et les Etrusques leur fameux tombeau : « Ils n'ont été que des squatters » dit - elle.

Là où les choses ne vont plus du tout c'est lorsque les auteurs estiment que ces édifices furent l'œuvre d'une « civilisation cyclopéenne qui sut capter la musique des sphères, la maîtriser et la moduler pour servir les potentialités des hommes ». Ainsi, d'après eux « les temples sont des régulateurs harmoniques, la grande une centrale émettrice et les statues de l'île de Pâques, des phonolithes émetteurs ! ».

Si ce livre est un « bouquin de chic » juste destiné à exploiter pécuniairement la bêtise humaine, c'est incontestablement un succès.

Si c'est autre chose, c'est désastreux.

Martine BRUNEAU

30 dec 80
Ce Bien Public n° 302
30 décembre 1980